

ALEXANDRE PERIGOT

Quelques fadas et autres objets sentiment

Du 28 septembre au 7 décembre 2013

Pathologisation du
« normal » et
normalisation du
« pathologique »

Vernissage le
vendredi 27
septembre 2013
A 18H30



© Alexandre
Perigot 2013
courtesy
Solang
Production
Paris-
Brussels.

Galerie d'Exposition du Théâtre de Privas, Espace d'art contemporain

Volet pédagogique Fiche 2, une aide pour l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et d'une culture artistique ouverte.

Rencontrer, découvrir, échanger, questionner : Des visites pour sensibiliser le public scolaire et exprimer des perceptions sensible du monde qui nous entoure.

L'artiste : Alexandre Périgot est né en 1959 à Paris, il vit à Paris et Bastia. Son travail se constitue surtout d'installations et de vidéos. Son objet : l'espace.

<http://www.alexandreperigot.com/>

L'exposition : *Quelques fadas et autres objets sentiment.*

Le Corbusier qui construit « une machine à habiter » et des « cellules d'habitation » à Marseille : aussitôt une étude est commandée à des psychiatres sur « les effets pathologiques » que ne manquera pas de produire un tel habitat sur les habitants : d'où la « maison du fada » ; des personnages de séries et de films qui illustrent les pathologies décrites dans un manuel psychiatrique ; des codes et

normes circulant dans les médias se retrouvent inscrits dans nos corps, nos comportements, toutes choses qui interrogent Alexandre Périgot. Cette exposition nous donne à éprouver, à voir, à participer à ce questionnement. Contre une approche fonctionnelle de l'habiter, pour « habiter en poètes », Périgot nous propose ses objets sentiments et de venir déposer les nôtres...

« L'exposition « **Fadas et autres objets sentiment** » emprunte son titre à une conférence inventée par A. Perigot où il aborde la question de la folie dans l'art et plus particulièrement la

question de la fin des utopies dans l'architecture.

Reconstituée à l'échelle 1, la coupe d'une unité d'habitation de la cité radieuse abritera ce que Le Corbusier préconisait d'en chasser et qu'il nommait « les objets sentiment », à savoir des objets qui n'ont aucune utilité. Quelques-uns des 120 portraits peints de fadas du cinéma et de la télévision, collectionnés par A. Perigot accompagneront ses films vidéo qui tous invitent à déjouer « le principe de modélisation. »

« Jean-Luc Gerhardt, chargé de mission pour la galerie d'exposition.

“ La Maison du Fada fait la synthèse avec une de mes dernières propositions : Funkypipe .

Funkypipe est un assemblage tubulaire mis en mouvement par l’action d’un moteur, créant une illusion optique.

La Maison du Fada présente une structure tubulaire cinétique, chaque étage est comme une immense et longue étagère, le mouvement ondulant de l’ensemble donne l’impression que l’architecture danse.

La Maison du Fada est une tentative pour interroger notre rapport à l’architecture, une volonté de réintroduire une part de subjectivité en rapport au modèle de pensée de Le Corbusier. »

Alexandre Périgot



©Alexandre Perigot, Maison du Fada, preview, 2012 – Photo J.C. Lett

A VENIR

LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA VISITE–ENSEIGNANTS

Le mercredi 25 septembre à 17h

En présence de l’artiste.

Des mots-clefs

Théâtralisation ; Spectacularisation ; Cinétique ; Architecture et utopie ; Pathologies ; Folie ; Normes ; Psychogéographie ; Chaos ; Désordre ; Accumulation ; Fiction et monde réel ; Architecture moderne ; Habiter un espace, posture du corps ; Espace immersif ; Espace scénographique ; Comportement du corps, Stéréotype.

Des questionnements :

Architecture, urbanisme :

Architecture et idéologie ; Habiter, vivre, être pensé ; Architecture sans utopies ?

L’identité: construction de soi par identification ; la place des médias ; le vide de nos identifications ; Quels modèles pour le corps ? Quelles images ?

Normal et pathologique :

Normatification de nos actes et pensées ; L’enfermement dans les classifications psychiatriques (américaines avec le DSM)

L'espace, l'oeuvre, le spectateur :

L'espace comme support de l'œuvre ; l'espace d'exposition comme prolongement de l'espace de l'oeuvre. Quelle place pour le spectateur dans cet espace ?

La place de l'objet dans l'art :

Face à une société d'objets, l'objet comme moyen d'expression (accumulation...).

GALERIE D’EXPOSITION DU THEÂTRE DE PRIVAS

Rue de la Recluse 07 000 PRIVAS

04 75 64 62 00

Réservation groupes scolaires : 09 70 65 01 15

Auprès de Elfi Exertier

Commissaire d’exposition : Jean-Luc Gerhardt

Professeurs relais : Lydia Coessens :

galerie.exposition@theatredeprivas.com

Lydia.Coessens@ac-grenoble.fr

Léandre Pillot : Leandre.Pillot@ac-grenoble.fr